

Transcription

Longtemps ils ont gardé leurs secrets ces temples égyptiens. Personne ne savait plus déchiffrer ces messages gravés dans la roche il y a plus de 3000 ans. Leur signification s'était perdue avec les derniers pharaons. Jusqu'à ce 17 septembre 1822, lorsqu'un Français, Jean-François Champollion présente devant l'Académie des Belles Lettres à Paris son mémoire sur l'écriture égyptienne.

- Avec Champollion, la parole est donnée aux Égyptiens. Avant lui, on ne comprenait pas les textes. Et son arrivée, sa découverte donne aux scientifiques la possibilité d'accéder aux textes et de les comprendre.

Jean-François Champollion est né à Figeac, dans le Lot en 1790. Très jeune, il se passionne pour l'Antiquité, l'étude des langues anciennes et il se fixe un défi: percer le secret des hiéroglyphes qui ressemblent à des rébus. C'est grâce à cette pierre exposée aujourd'hui au British Museum de Londres qu'il va parvenir à résoudre cette énigme. Elle était découverte dans la ville de Rosette, dans le delta du Nil, par un soldat français lors de la campagne d'Égypte de Napoléon Bonaparte. Un scribe y avait gravé un texte en grec et en égyptien anciens surmontés de hiéroglyphes. Champollion a l'intuition qu'il s'agit du même récit et parvient par analogies à reconstituer des mots, des phrases: un pas géant pour l'égyptologie. Au Collège de France, dont il fut l'un des plus brillants élèves, on enseigne encore l'art de lire et d'interpréter les hiéroglyphes.

- Le regard qu'elles nous donnent, ce n'est pas un regard sur les quelques siècles qui ont précédé notre propre histoire. Non. C'est plusieurs millénaires autour du bassin méditerranéen, là où jaillit une civilisation parmi les premières, parmi les plus importantes. La civilisation, elle se crée là.

En 1828, Jean-François Champollion réalise enfin son rêve, il va passer 18 mois en Égypte. Le vice-roi veut offrir un cadeau à la France et c'est lui qui sera chargé de le choisir. Ce sera l'Obélisque de Louxor. Mais sa santé est fragile, Jean François Champollion meurt le 4 mars 1832, à l'âge de 41 ans à peine, quatre ans avant l'inauguration du monument, sur la place de la Concorde à Paris.